



Ver-gris occidental des haricots (VGOH)

- Description du réseau de captures de papillons.
- Dépistage préventif des masses d'œufs recommandé dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais.
- Doit-on craindre des pertes économiques causées par le VGOH en 2013?

VER-GRIS OCCIDENTAL DES HARICOTS

Description du réseau de captures de papillons

Des pièges à phéromone ont été installés durant la semaine du 24 juin en bordure de 88 champs répartis dans 13 régions du Québec. Parmi ces sites, on retrouve 6 champs de haricots (secs ou de conserverie) et 5 champs de maïs sucré. Pour le reste des sites, il s'agit de champs de maïs-grain ou de maïs-ensilage.

Les cartes de captures de papillons seront mises à jour régulièrement et disponibles à l'adresse suivante : http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/GC/CARTES_VGOH_2013.pdf

Vous pouvez aussi consulter les cartes des captures effectuées au Québec, en Ontario, au Michigan et en Ohio sur le site de la [Coalition canadienne sur les ravageurs du maïs \(CCRM\)](#).

État de la situation

Le ver-gris occidental des haricots (VGOH) survit à l'hiver dans le Nord-Est américain et le sud de l'Ontario et il migre vers le Québec par les vents. Au Québec, les premières captures d'adultes du VGOH à l'aide de pièges à phéromone ont été effectuées dès la première semaine de dépistage (24 juin au 1^{er} juillet).

Dans le nord-est des États-Unis et dans le sud de l'Ontario, les premières captures d'adultes ont été effectuées au cours de la semaine du 17 juin. À ce jour, les captures dans ces secteurs sont élevées à certains endroits et ont même largement dépassé le seuil d'alerte de 100 papillons/piège/semaine dans certains comtés d'États américains.

Cette semaine, tout comme lors des années passées, les captures effectuées sont faibles (moyenne de 4,4 papillons/piège) dans les régions de la vallée du Saint-Laurent, où on retrouve plus de 98 % du maïs cultivé au Québec. Encore une fois, c'est dans les régions de l'Outaouais et du Témiscamingue que l'on retrouve les captures d'adultes les plus élevées au Québec. Des masses d'œufs blancs ont été observées sur des feuilles d'un champ de maïs à Shawville en Outaouais, cette semaine. En conséquence, nous recommandons d'effectuer un dépistage préventif des masses d'œufs dans les cultures de maïs de ces deux régions.

Dans certaines régions, le maïs est encore au stade de croissance le plus attrayant pour la ponte, soit durant la sortie de la panicule (croix). Dépassé ce stade, les plants de maïs sont moins attrayants pour les papillons du VGOH. Les masses d'œufs sont généralement pondues à l'intérieur du cornet juste avant l'élongation de la tige. Ainsi, les œufs se retrouvent sur la surface supérieure des 3 feuilles près de la croix. Les captures de papillons qui seront effectuées au cours des prochaines semaines seront déterminantes pour mesurer le niveau de risque de dommages causés par ce ravageur en 2013.

Pour obtenir de l'information sur la biologie, le dépistage et les méthodes de lutte contre ce ravageur dans la culture du maïs et des haricots, les producteurs et les conseillers sont invités à consulter les bulletins d'information [No 12](#) et [No 13](#) du 20 juillet 2012.

Lorsque des captures cumulatives de plus de 100 papillons/piège sont effectuées, l'évaluation des masses d'œufs présentes sur les plants doit être faite sans délai pour qu'il soit possible d'intervenir efficacement si nécessaire avec un insecticide. Après l'éclosion des œufs, les jeunes larves sont vulnérables aux traitements insecticides durant une période d'environ une semaine avant de se réfugier à l'intérieur des épis où elles seront à l'abri des traitements insecticides.

Doit-on craindre des pertes économiques causées par le VGOH en 2013?

Le VGOH tarde à s'imposer comme un véritable ravageur dans les principales régions productrices de maïs au Québec. Avec son réseau de surveillance des captures de papillons, le RAP suit de près la situation qui peut évoluer dans un sens comme dans l'autre. La meilleure approche est la vigilance. Un avertissement sera publié au cours des prochaines semaines pour vous informer des captures.

Texte rédigé par :

Claude Parent et Katia Colton-Gagnon avec la collaboration de Brigitte Duval, André Rondeau et François Meloche.

[Coordonnées des membres du groupe de travail](#)

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Katia Colton-Gagnon, agronome – Avertisseuse
Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)
Tél. : 450 464-2715, poste 242 – Téléc. : 450 464-8767
Courriel : katia.colton-gagnon@cerom.qc.ca

Claude Parent – Co-avertisseur
Direction de la phytoprotection, MAPAQ
Tél. : 418 380-2100, poste 3862 – Téléc. : 418 380-2181
Courriel : claudio.parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 36 – Grandes cultures – 1^{er} août 2013